seconde édition. Cette édition offre un intérêt tout particulier en ce qu'elle se trouve augmentée d'une série de critiques faites par un pasteur à «l'amie protestante» à qui la 1^{re} édition avait été dédiée. Le volume se présente donc aujourd'hui aussi complet que peut le désirer une âme de bonne foi, en quête de la vérité religieuse.

Bible et Protestantisme s'ouvre par une lettre d'introduction de M. l'abbé Suell, directeur du Courrier de Genève, protestant converti, bon juge en la matière. M. Suell, après avoir loué la netteté et la logique qui sont la caractéristique du livre, conclut: « Ces mérites me font souhaiter que les âmes en mal de vérité, vous lisent avec cet oculus simplex dont parle l'Evangile. Ah! puissent-elles surtout méditer les lignes que vous tracez en forme de conclusion. »

Nous ne pouvons que recommander cette nouvelle édition, persuadé que *Protestants et Catholiques* la liront avec intérêt et profit.

— L'Ascétique moderniste, par MGR Chollet, évêque de Verdun. In-12 de 180 pages. 2 fr. P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6°).

Le modernisme n'atteint pas seulement la doctrine catholique; il exerce aussi sur la pratique religieuse une néfaste influence. C'est précisément à prémunir les âmes contre les infiltrations de l'erreur dans la conduite, que vise ce nouvel ouvrage de Mgr l'évêque de Verdun.

Dans l'Introduction de son travail, Sa Grandeur montre, avec de nombreux textes à l'appui de sa thèse, qu'il y a une morale moderniste qui prétend remplacer la morale catholique: au fondement immuable et objectif de la morale catholique, on prétend substituer une morale à base d'évolution et de subjectivisme d'où résulterait une variabilité constante des règles relatives de la conduite.— En 50 pages, se trouve clairement exposée, sous tous les aspects possibles, l'irréductibilité absolue de ces deux conceptions, en même temps que les conséquences désastreuses qu'entraînerait, pour la moralité individuelle et sociale, la diffusion de la morale moderniste.

Après ces données générales, Monseigneur l'évêque examine dans une première partie (p. 55-151) comment le moder